

L'ŒUVRE MAJEURE DE LA GÉOGRAPHIE SOCIALE, PREMIÈRE RÉÉDITION DEPUIS 1931 !

ELISEE RECLUS

L'Homme et la Terre

Élisée RECLUS, chaque volume : 35€

Une œuvre magistrale, jamais ennuyeuse et restée très actuelle. **Tome I** (670 pp.) : La lutte des classes, la recherche de l'équilibre et la décision souveraine de l'individu, tels sont les trois ordres de faits que nous révèle l'étude de la géographie sociale ; **Tome II** (692 pp.) : Ce n'est pas dans la découverte d'une morale originale et spécifique que le christianisme devait marquer sa place dans l'histoire de l'humanité, mais par l'établissement d'une hiérarchie ecclésiastique qui, utilisant le cadre de l'empire romain, se trouva capable de faire le tour du monde, englobant le tiers des êtres humains parmi ses ouailles ; **Tome III** (688 pp.) : Après avoir combattu l'Église, l'Armée, la Magistrature, le Fonctionnarisme, le penseur libre s'attaque maintenant à l'idée même de l'État, dernier rempart du Capitalisme. Voir aussi *Élisée Reclus, géographie et anarchie*, ainsi que la biographie *Élisée Reclus* (édité aux éd. Libertaires).

L'HOMME ET LA TERRE (1931)

Tome premier

JEAN GRAVE

La Société mourante et l'anarchie

Jean GRAVE, 150 pp., 10€

"Que tous ceux qui vivent d'idées toutes faites, reçues de la foule, se gardent d'ouvrir un tel livre. Il ne peut que les heurter violemment", écrivait Clémenceau lors de la publication de cet exposé des idées anarchistes, en 1893. Le livre, qui résume les pensées du "pape de l'anarchie"... lui vaudra deux ans de prison.

LA SOCIÉTÉ MOURANTE ET L'ANARCHIE

Les Cadres sociaux de la connaissance

Georges GURVITCH, 326 pp., 19€

Né en 1894, Gurvitch est un universitaire déjà remarqué au moment où triomphe la révolution bolchévique. Professeur à l'université de Prague en 1921, il s'établit en France en 1925. Réfugié aux États-Unis pendant la guerre, il contribue à la fondation de l'École Libre des Hautes Études de New York. De retour en France, il est élu à la Sorbonne en 1949 et dirigera entre autres, le fameux *Traité de sociologie* (aux éditions P.U.F.) Gurvitch fut le sociologue le plus important de l'après-guerre. Dans son livre, il élabore ici une sociologie de la connaissance, puis analyse le rapport qui existe entre le savoir et certains groupements humains (familles, usines, États, Églises) ; certaines classes sociales (paysanne, bourgeoise, prolétarienne, techno-bureaucratique) et certains types de sociétés (archaïques, théoriques, patriarcales, féodales, libérales, fascistes, communistes, libertaires). Il met en lumière leurs particularités et différences fondamentales et donne pour chacun de précieuses définitions.

G. GURVITCH

LES CADRES SOCIAUX DE LA CONNAISSANCE (1949)

Souvenirs d'un anarchiste, 1910-1944

Maurice JOYEUX, 452 pp., 18 €

Né à Paris en 1910, ouvrier serrurier, militant syndicaliste, Maurice Joyeux fut l'un de ceux qui réorganisa le mouvement libertaire après la seconde guerre mondiale. Souvent emprisonné, détenu comme objecteur pendant la guerre, il organisa la mutinerie du fort de Montluc en 1941, puis celle de Vancia en 1944.

M. JOYEUX

SOUVENIRS D'UN ANARCHISTE (1944)

E. PLANCHE

La Vie ardente et intrépide de Louise Michel

Fernand PLANCHE, 176 pp., 10€

En 1905, deux cent mille personnes suivaient le corbillard de dernière classe de celle que le peuple avait surnommée la Vierge Rouge. Sa meilleure biographie.

LA VIE ARDENTE ET INTRÉPIDE DE LOUISE MICHEL (1928-1940)

FERNAND PLANCHE

MICHEL BAKOUNINE

Ce révolutionnaire infatigable fut condamné à mort plusieurs fois par le gouvernement russe. Il connut les cachots du Tsar enchaîné au mur, la déportation en Sibérie dont il s'évada en faisant le tour du monde, fit le coup de feu sur les barricades d'Europe, contrairement à Marx dans ses tentatives de prise en main de la Première Internationale, participa à la refondation du mouvement ouvrier moderne, etc. Une clairvoyance politique rare, une puissance intellectuelle exceptionnelle, une générosité de cœur jamais démentie, une langue claire destinée à tous et qui n'est toujours pas datée au XXI^e siècle, font de ce géant magnifique et dépenaillé du socialisme à la vie étonnante une référence incontournable pour qui veut bâtir... un autre futur. (Voir la biographie de *Michel Bakounine*, aux Éditions Libertaires)

M. BAKOUNINE

Étatisme et Anarchie

Michel BAKOUNINE, 500 pp., 26 €

Le socialisme libertaire opposé au socialisme d'État. Indispensable !

ÉTATISME ET ANARCHIE (1870)

Les Conflits dans l'Internationale

Michel BAKOUNINE, 566 pp., 25 €

Dans la première Internationale, Bakounine s'opposa à la conception autoritaire et étatique de Marx.

M. BAKOUNINE

LES CONFLITS DANS L'INTERNATIONALE (1870)

FERNAND PLANCHE

M. BAKOUNINE

L'Empire knouto-germanique et la Révolution sociale

Michel BAKOUNINE, 650 pp., 25 €

Œuvre principale de Bakounine, il en a souvent été publié des extraits, en particulier par Elisée Reclus sous le titre *Dieu et l'État*.

L'EMPIRE KNOUTO-GERMANIQUE ET LA RÉVOLUTION SOCIALE (1867)

FERNAND PLANCHE

Relations avec Serge Netchaïev

Michel BAKOUNINE, 574 pp., 24 €

A travers ses relations avec Netchaïev, Bakounine explique la différence fondamentale entre anarchisme et nihilisme.

RELATIONS AVEC SERGE NETCHAÏEV (1869)

L'Entraide

Pierre KROPOTKINE, 392 pp., 18 €

P. KROPOTKINE

L'ENTRAIDE

L'ENTRAIDE

L'Origine des espèces paraît en 1859. Darwin y démontre l'évolution des espèces par sélection naturelle. Parmi les mécanismes permettant la survie du plus apte, l'auteur privilégie la compétition entre individus et entre espèces. Cette idée est reprise et systématisée par des disciples de Darwin, notamment Thomas Huxley, auteur de *La Lutte pour l'existence dans la société humaine* (1888). Elle mène au darwinisme social, à l'eugénisme, et renforcera les théories racistes du XX^e siècle. C'est en réaction à cette dérive, qui n'est pas le fait de Darwin lui-même, que Kropotkine écrit *L'Entraide*. Il souscrit à la thèse de l'évolution, mais prend le contre-pied de Darwin et Huxley sur l'interprétation de la notion de survie du plus apte. Il observe en effet que "dans le monde animal, la grande majorité des espèces vivent en société et (...) trouvent dans l'association leurs meilleures armes dans la lutte pour la survie. Les espèces animales au sein desquelles la lutte individuelle a été réduite au minimum et où la pratique de l'aide mutuelle a atteint son plus grand développement sont invariablement plus nombreuses, plus prospères et les plus ouvertes au progrès". Kropotkine réfute donc la vision purement biologique et compétitive des théoriciens réactionnaires, et ré-introduit l'aspect collectif dans l'explication de l'évolution. Il s'appuie pour ce faire sur des observations dans le monde animal, mais aussi dans les sociétés humaines, à différentes époques.

L'opposition entre les disciples de Darwin et Kropotkine vient en effet en partie du fait que les premiers extrapolent souvent directement de l'animal à l'humain. Kropotkine souligne pour sa part que les écoles historiques sont à son époque encore tournées surtout vers l'étude des conflits, peu vers celle des périodes de paix. La primauté de l'agressivité semble donc prouvée, la collaboration négligeable. Le public est donc réceptif au thème de l'élimination du plus faible. Plus près de nous, le paléontologue Stephen Jay Gould, dans *La Foire aux dinosaures* (1993), remarque que Darwin a mené ses observations en milieu tropical et insulaire, où l'exubérance de la vie mène effectivement à la concurrence. Kropotkine a lui observé principalement le milieu vivant en Sibérie, où les conditions poussent plutôt à l'entraide. L'entraide exprime donc l'idée que l'évolution ne se réduit pas à la compétition, ni la valorisation de l'entraide à une considération purement humaniste.

La Grande Révolution

Pierre KROPOTKINE, 474 pp., 26 €

L'histoire parlementaire de la Révolution française, ses guerres, sa politique et sa diplomatie ont été étudiées et racontées dans tous les détails. Kropotkine entreprend ici l'histoire du peuple des campagnes et des villes.

L'Éthique

Pierre KROPOTKINE, 336 pp., 18 €

Histoire de l'éthique (de la préhistoire à nos jours), et critique des théories formulées. L'éthique démontre que la morale élémentaire nous conduit aux notions de justice et d'égalité.

Nou
VEAU**La science moderne et l'anarchie**

Pierre KROPOTKINE, 285 pages, 23.00 €

" L'état est, en somme, une société d'assurance mutuelle, conclue entre le propriétaire foncier, le militaire, le juge et le prêtre, afin d'assurer à chacun d'eux l'autorité sur le peuple et l'exploitation de la pauvreté ". Nombreuses biographies en annexe.

Nou
VEAU**Paroles d'un révolté**

Pierre KROPOTKINE, 270 pp., 18 €

"Les meilleurs d'entre nous, si leurs idées ne devaient plus passer par le creuset du peuple pour être mises à exécution, et s'ils devenaient maîtres de cet engin formidable - le gouvernement - qui leur permet d'agir à leur fantaisie, deviendraient dans huit jours bons à poignarder."

La Conquête du pain

Pierre KROPOTKINE, 298 pp., 18 €

Articles de presse réunis par Elisée Reclus et qui font de Kropotkine un des principaux théoriciens du communisme anarchiste.

Champs, usines et ateliers

Pierre KROPOTKINE, 271 pages, 23.00 €

" Faites que vos usines et vos ateliers ne soient plus des lieux maudits, où hommes, femmes et enfants n'entrent que parce qu'ils y sont poussés par la faim : mais qu'ils soient des laboratoires rationnels, où l'homme sera attiré par le désir d'y trouver un travail qui convienne à son goût et où, aidé par le moteur et la machine, il choisira le genre d'activité qui répondra le mieux à ses inclinations ". L'un de ses meilleurs classiques.

Kropotkine (1842-1921)

Fernand PLANCHE et DELPHY, biographie, 136 pp., 10 €

Prince russe né en 1842, page d'Alexandre II, officier, puis professeur à l'université de Saint-Petersbourg, Kropotkine prend part à diverses expéditions scientifiques en Sibérie. Trace les premières cartes de régions entières, analyse la dissémination de la Mer d'Aral. En 1872, il s'affilie à l'Internationale et devient le principal théoricien des idées communistes-anarchistes. Expulsé en 1882, il se rend en France. Condamné à cinq ans de prison, il se fixe en Angleterre. De retour en Russie en 1917, il dénonce la dictature qui s'instaure et refuse les ministères que lui proposent Kerenski puis Lénine. Son enterrement, en 1921, sera la dernière grande manifestation libre en Russie. Une rue, une place, un square et une station de métro de Moscou lui seront dédiés ; en Sibérie, c'est une chaîne de montagnes et au Kouban une ville qui porteront son nom. C'est que, bien qu'anarchiste et anti-marxiste, il apparaît aussi comme géographe réputé, propagateur de la littérature russe, historien apprécié, biologiste corrigeant Darwin en mettant en évidence scientifique, preuves à l'appui, l'entraide comme facteur de l'évolution des espèces animales... comme des sociétés humaines.

SÉBASTIEN FAURE

Sébastien Faure 1858/1942

Né dans une famille traditionaliste il n'achève pas ses études de séminariste et devient libre penseur, puis anarchiste. Acquitté lors du procès des trente rendant illégales les organisations anarchistes en 1895. Il fonde avec Louise Michel, le journal " Le Libertaire ". Lors de l'affaire Dreyfus il est l'un des leaders du combat dreyfusard. En 1904 il crée près de Rambouillet l'école libertaire " La Ruhe ", et en 1916 le périodique Ce Qu'il Faut Dire. (CQFD). En 1918 il est emprisonné pour avoir organisé un meeting interdit. A l'initiative en 1934 de " L'Encyclopédie anarchiste " (plus de 3000 pages), il rejoint en 1936 la Colonne Durruti durant la Révolution espagnole.

Grand pédagogue et orateur, Sébastien Faure est l'auteur de nombreux livres.

La douleur universelle

Sébastien FAURE, 288 pp., 18 €

« ... Vous avez su élargir le problème social au point de l'étendre à l'humanité tout entière.

.....Personne n'échappe au mal de vivre... à s'avoir que le mal social ne résulte pas autant de la mauvaise distribution de la richesse que de la mauvaise distribution de la liberté ». (Emile Gauthier)

La guerre est déclarée entre les deux principes qui se disputent l'empire du monde : autorité et liberté. Le démocratisme rêve d'une conciliation entre ces deux principes qui s'excluent. Il faut choisir ! Seuls les anarchistes se prononcent en faveur de la liberté. Ils ont contre eux le monde entier.

Propos subversifs

Sébastien FAURE, 315 pp., 18 €

La bourgeoise ? C'est la confédération générale du vol, du mensonge et de la violence.

Le parlementarisme ? Absurdité, impuissance, corruption, nocivité.

La souveraineté du peuple est une duperie.

L'état ? C'est l'installation au pouvoir d'une poignée d'individus constitués en caste, qui se passionnent à la prospérité de leurs propres affaires au détriment de la population asservie par eux.

Les métiers haïssables ? On n'a pas de peine à deviner lesquels...

La femme, l'enfant, la famille, l'amour, la Patrie, la violence, Sébastien nous dit sa vision libertaire du monde et ses idées sur le " chambardement " nécessaire. Ces " propos subversifs sont des munitions pour l'intelligence.

" Ni maître, ni esclave ".

Père de l'autogestion, père de la sociologie, père de l'anarchisme, père du socialisme français, père de la dialectique moderne, père du fédéralisme intégral... on n'en finirait pas de citer les qualifications attribués à Proudhon. Pourtant, aujourd'hui encore, son nom laisse une odeur de souffre au nez de très nombreux bien-pensants de tous bords. Son œuvre est par conséquent introuvable depuis de nombreuses années. Cette nouvelle édition, augmentée de notes inédites, a l'ambition de rendre justice au philosophe français le plus important du XIX^e siècle.

Qu'est-ce que la propriété ?

Pierre-Joseph PROUDHON, 326 pp., 18 €

Ce livre, qui débute par la célèbre formule *La propriété, c'est le vol*, eut immédiatement un très vif succès dans les milieux populaires. Premier *Mémoire sur la propriété*, qualifié par Marx comme l'équivalent pour l'économie de ce que fut le *Qu'est-ce que le Tiers-État ?* de Sieyès pour la politique. Cet ouvrage demeure l'une des principales critiques du système libéral.

Avertissement aux propriétaires

Pierre-Joseph PROUDHON, 354 pp., 18 €

Deuxième et troisième *Mémoires sur la propriété*, *L'Avvertissement aux propriétaires* conduira Proudhon devant la Cour d'Assises. Proudhon est acquitté mais l'ouvrage est saisi en 1842.

De la Création de l'ordre dans l'humanité

Pierre-Joseph PROUDHON

Tome I : 308 pp., *Tome II* : 322 pp., chaque tome : 18 €
Après avoir rejeté les méthodes de raisonnement religieuse et philosophique, Proudhon ébauche sa dialectique. Œuvre de jeunesse, l'ouvrage place son auteur comme le principal fondateur de la sociologie moderne. C'est durant l'hiver 1844-45 que Proudhon connut à Paris plusieurs philosophes allemands et russes, disciples de Feuerbach ou jeunes hégéliens, et en particulier Karl Marx et Bakounine. Il était en effet devenu à cette date un théoricien socialiste connu et, pour beaucoup, le plus important du mouvement socialiste français.

Du Principe fédératif

Pierre-Joseph PROUDHON, 288 pp., 18 €

Pour Proudhon, la centralisation politique constitue l'un des dangers majeurs des sociétés modernes et qu'il importerait, pour préserver la paix entre les Nations et la liberté des citoyens, d'arrêter cette évolution par l'établissement d'un système politique fédératif. C'est ce thème essentiel qu'il développe et argumente en 1863 avec *Du principe fédératif*. Édité peu de temps avant la mort de l'auteur, cet écrit est le premier et demeure le principal de ceux qui ont envisagé le fédéralisme non pas seulement comme un dépassement des souverainetés, mais comme principe général, global et révolutionnaire, d'organisation des sociétés. "*Les contractants se réservent toujours une part de souveraineté et d'action plus grande que celle qu'ils abandonnent*" ; "*La révolution est la réalisation de la souveraineté du peuple, partout et toujours ; souveraineté de l'homme pour tout ce qui est et qui peut être de l'individu ; souveraineté de la commune pour toutes les choses de la commune ; souveraineté des pères et des mères pour tout ce qui est de la famille ; souveraineté du producteur pour tout ce qui est du travail...*" ; "*La question des libertés municipales est des plus compliquées et des plus vastes ; elle touche essentiellement au système fédératif, je dirais volontiers qu'elle est toute la fédération. (...) La fédération (...) est la liberté par excellence, pluralité, division, gouvernement de soi par soi. La maxime est le Droit, déterminé par le libre contact.*"

Confessions d'un révolutionnaire

Pierre-Joseph PROUDHON, 336 pp., 18 €

Écrit en prison en 1849, Proudhon analyse dans cet ouvrage l'histoire de la Révolution, de 1789 à juin 1848 et définit les grandes orientations que, selon lui, elle devrait prendre. Il revient sur les événements de juin et son action de député ; sur son blâme à la quasi-unanimité de ses collègues de l'Assemblée... Sainte-Beuve considérait cet ouvrage comme un chef-d'œuvre absolu. "*Le Capital, dont l'analogie, dans l'ordre de la politique, est le Gouvernement, a pour synonyme, dans l'ordre de la religion, le catholicisme. L'idée économique du Capital, l'idée politique du gouvernement ou de l'autorité, l'idée théologique de l'Église, sont trois idées identiques et réciproquement convertibles : attaquer l'une, c'est attaquer l'autre... Ce que le Capital fait sur le travail, et l'État sur la liberté, l'Église l'opère à son tour sur l'intelligence. Cette trinité de l'absolutisme est fatale, dans la pratique comme dans la philosophie. Pour opprimer efficacement le peuple, il faut l'enchaîner dans son corps, dans sa volonté, dans sa raison.*"

Idées révolutionnaires

Pierre-Joseph PROUDHON, 288 pp., 18 €

Articles de journaux écrits entre avril et août 1848 (pendant les événements de juin) et regroupés par l'auteur en un volume en 1849. C'est le début d'une seconde période de la vie de Proudhon : engagement dans le déroulement de la révolution, emprisonnement et radicalisation de sa pensée politique.

Solution du problème social

Pierre-Joseph PROUDHON, 394 pp., 18 €

En février 1848, Proudhon est désespéré de voir les révolutionnaires n'aspirer qu'à l'obtention du suffrage universel. Il décide de fonder la Banque du Peuple, organisme destiné à instaurer le crédit gratuit qui doit permettre aux prolétaires de s'affranchir de leurs propriétaires. C'est une "banque d'échange" qui doit avoir pour fonction d'organiser la circulation des marchandises et le crédit en groupant les associations ouvrières. Il fonde un journal qui deviendra vite populaire : *Le Peuple*. Il dénonce la propriété, la classe bourgeoise et appelle "à sa liquidation". Devenu *La Voie du Peuple*, il sera interdit en 1850.

La Révolution sociale

Démontrée par le coup d'Etat du deux-décembre (1852)

P.J. PROUDHON, 366 pages 23 €



2 décembre 1851 Louis-Napoléon Bonaparte organise un coup d'Etat qui le conduira à restaurer l'Empire. Après avoir songé à s'exiler, Proudhon décide de rentrer en France et met Napoléon III devant une alternative :

Césarisme ou anarchie. En introduction, le Carnet inédit de Proudhon du 2 au 9 décembre 1851.

" L'analogie des époques m'y autorisant, j'ai rappelé Louis Bonaparte à sa véritable mission. (...) la fin des partis : définition qui se traduit en cette autre, la fin de la politique machiavélique ou personnelle, c'est-à-dire la fin de l'autorité elle-même. "

La pornocratie.

Les femmes dans les temps modernes

Pierre-Joseph PROUDHON, 370 pages, 25 €



« Proudhon est un sale mysogine », une fois qu'on a récité ça Voilà de quoi aller plus loin. Le texte « *la pornocratie* » est une réponse à deux livres féministes qui critiquaient les chapitres « *Amour et mariage* » et « *De la justice ...* » mis en vedette par la *presse people* de l'époque. Cette édition intéressera les féministes des deux sexes car l'ouvrage de Juliette La Messine.

Fédéralisme politique, fédéralisme libertaire, anarchisme

Pierre-Joseph PROUDHON, 390 pages, 23 €



Fédéralisme ! Anarchie ! Peu de termes ont tout à la fois résumé l'aspiration des peuples à la liberté et attiré sur eux la haine la plus absolue. Voici donc quelques textes fondamentaux. Robert Aron et Alexandre Marc élaborent les principes *philosophiques* du fédéralisme et Guy Héraud les principes *juridiques*, puis détaille comment pourrait être organisée une Europe fédéraliste dans laquelle le critère fondamental serait « l'ethnie et la culture ». « *Personne sur terre n'est capable de donner un système composé de toutes pièces et complet, qu'on n'ait plus qu'à faire jouer. C'est le plus damné mensonge qu'on puisse présenter aux hommes. Mais nous pouvons en découvrir les principes, puis les éléments, puis une partie, qui ira toujours en grandissant* ». J.P Proudhon.

Qu'est-ce que le fédéralisme ? Mario Albertini. **Taisez-vous bavards !** Alexandre Marc. **La société fédérale principes, schémas, conjectures** Guy Héraud. **Le fédéralisme modèle et stratégie** Guy Héraud. **L'anarchisme et l'autogestion de Proudhon** Jean Bancal. **Anarchisme, socialisme, fédéralisme** Alexandre Marc. **Le fédéralisme dans le mouvement ouvrier** Arnaud Marc-Lipianky. **Le monde nouveau** Pierre Besnard. **La révolution russe et le communisme d'état de Lénine** Arthur Lehning. **L'anarchisme en Espagne (1936-1939)** Gaston Leval. **Documents relatifs à l'anarcho-syndicalisme en Catalogne et en Aragon** Roger Labrousse.

La Guerre et la Paix

Pierre-Joseph PROUDHON, deux tomes de 320 et 304 pp., chaque tome : 18 €

Dans *La Guerre et la paix* (1861), Proudhon se propose d'expliquer la répétition des affrontements guerriers. Il veut ensuite démontrer que la guerre ayant fini de remplir son "rôle", les luttes économiques doivent se substituer à ses destructions. Le problème de la structure des États se trouve posé à Proudhon par les menaces qu'il distingue dans les idéologies nationalistes. C'est en effet le moment où l'on applaudit aveuglément au principe des nationalités sans s'interroger sur les ambiguïtés d'un tel principe. Proudhon soupçonne que la reconstitution de grands États-Nations pourrait bien être un obstacle à l'émancipation sociale et que l'idéologie nationale pourrait servir à ajourner les réformes socio-économiques. Cette étude s'inscrit dans la proposition fédéraliste de Proudhon, société dans laquelle les conflits pourraient se développer librement et ainsi ne plus avoir besoin de recourir à la violence physique.

Les années politiques de Proudhon

373 pages, 23.00 €

* **A travers une révolution** (A. Darimon)

L'auteur, ami et bras droit, décrit Proudhon, au quotidien. Leur première rencontre, la révolution de 1848, la banque d'échange, le représentant du peuple, Proudhon et Louis Bonaparte, le duel, les provocations policières, sa maladie, le fugitif, l'arrestation, le procès, sa mise au secret, sa sortie de prison, etc. .. *Passionnant.*

* **La propriété c'est le vol** (Vaudeville de Clairville)

Jouée par trente comédiens dans les grands théâtres de la capitale, « l'homme-terreur » y est représenté comme le serpent de la Genèse revenu anéantir la société. *Réjouissant.*

* **Proudhon devant l'assemblée nationale**

Les principes du fédéralisme

Pierre-Joseph PROUDHON, 390 pages, 23 €



Les auteurs le précisent: la réflexion fédéraliste est par nature libertaire ; le fédéralisme un système ouvert toujours perfectible. Une organisation de la société selon les principes fédéralistes libertaires ne peut être que la résultante des aspirations des êtres humains, tels qu'ils sont, avec leurs qualités et leurs défauts. Il s'agit de construire non pas un *Homme nouveau* mais un *Monde nouveau* dans lequel aucune instance économique ou politique, aucun niveau social ou sociétal ne puisse imposer son pouvoir dictatorial aux autres. Il ne faut en aucun cas prendre ces textes comme de nouvelles *utopies*, de nouvelles bibles. Que le lecteur les analyse ; qu'il les critique puis se forge ses propres convictions. Ils auront alors rempli leur rôle.

Principe du fédéralisme Robert Aron et Alexandre Marc. **Les principes du fédéralisme et la fédération européenne.** **L'Europe des ethnies** Guy Héraud. **Esquisse d'une économie fédéraliste** Mireille Marc-Lipianky.